

Jouissance, on tourne!

Nicolas Boone filme pour de faux et pour le plaisir.

Rennes envoyée spéciale

D'une voix forte, l'homme réclame la parole. La jeune fille qui a distribué les pop-corn au début de la «conférence cinématographique de Nicolas Boone» tend un mégaphone. Imperturbable, il demande à l'aréopage de figurants, perchmans et scripts qui accompagnent Nicolas Boone s'ils peuvent «répondre à la célèbre question de Bazin: qu'est-ce que le cinéma?»

Rires dans la salle. C'est que la question n'appelle pas vraiment de réponse, ici, dans l'auditorium des beaux-arts de Rennes. Sauf à considérer les performances de l'artiste de 29 ans

comme autant de tentatives de renouer avec la magie du «cinoche». **Artifices.** En réactivant les formes d'un cinéma merveilleux, où les films seraient faits sans caméra, et les tournages constitueraient d'authentiques moments de création collective, festive et jouissive. Formaté, le cinéma est déjà mort quand il est en boîte, estime Nicolas Boone. L'esprit du cinéma, lui, souffle dès qu'on en re-

produit les artifices: la lumière, les effets spéciaux, les costumes, la bande-son, la perche, sans oublier la casquette et le fauteur du réalisateur. Réenchanter le processus à produire des histoires en images, c'est en substance ce qu'il recherche en mobilisant des bénévoles et en intégrant les spectateurs à la figuration.

En moyenne, Nicolas Boone «réalise» deux films par an. La gageure consistant à concentrer l'événement dans une unité de temps et de lieu, à la façon du théâtre. Pour contrer ces tournages trop «frustrants» où «il ne se passe rien», sauf l'attente, il a choisi de se défaire du «produit fini film»

en ne conservant «que le moment où vit le cinéma: son tournage». D'ailleurs, ses «films» portent des noms référentiels, *Post-Mortem Cinéma*, *Un film pour une autre fois*, ou *Lost Movie*, pour son dernier tournage, à la caserne de Pontoise en juin. Ce bâtiment militaire, transformé en centre de création, a influencé le scénario. Car Nicolas Boone prépare des story-boards griffonnés, composés de

saynètes en rapport avec le thème et le lieu. Dans *Lost Movie*, le film s'est ainsi perdu dans les clichés du genre «film de guerre», figurants et acteurs en treillis, pétards et fumigènes pour simuler la bataille.

Evolution. La machine à tourner sans tourner s'affine de projet en projet. Les premiers «tournages», à l'occasion d'un vernissage, sont proches des performances. Ils durent le temps de la surprise (20 minutes pour le premier, *Un film pour une fois*, en 2001, contre 8 heures pour *Lost Movie*), enchaînant des séquences «citations» et cinéphiles, insistant sur la place du spectateur, hors champ/plein champ, centrale en tout cas. Les tournages sont rendus publics comme des soirées, avec flyers et e-mails, les spectateurs invités à être curieux, les plus actifs pénétrant au cœur du dispositif, tel cet enfant dans le «film du tournage» de *Lost Movie*, trop content de jouer à la guerre avec deux fausses kalachnikov. Ou comme Maurice, employé de banque de-



Dessin de Boone pour son prochain tournage, à la plage.



venu l'acteur principal de Nicolas Boone, avec imper mastic et lunettes noires.

Avec Alfred, chercheur chez Saint-Gobain, Fayçal, animateur multimédia, Emilie, étudiante, ils se sont investis au point de répondre immédiatement à l'invitation du meneur de troupe pour cette conférence happening à Rennes.

«Comme ils sont tous venus, explique un Nicolas Boone aux allures de Jacques Tati, je les ai laissés faire la conférence.» Ce happening furieusement drôle (l'ingénue qui bafouille, l'intello qui jargonne en pompant les débats du Masque et la Plume, l'artiste évanescant...) s'est logiquement terminé par un appel à participer au prochain film, «sur la plage», ou «le tournage comme une activité de plage». Nicolas a déjà prévu d'affréter un bus. ◀

Annick Rivoire

L'actualité de Nicolas Boone sur www.nicolasboone.net

“La meilleure comédie française de ces 20 dernières années”

le film français

NATHALIE BAYE

JEAN PIERRE BACRI

les sentiments

ISABELLE CARRÉ

MICHEL POUPAUD

UN FILM DE
NOÉMIE LVOVSKY



cine
cinéma
PREMIER

SCÉNARIO NOÉMIE LVOVSKY
DIRECTION SCÉNARIOS
DIRECTION ARTISTIQUE
MONTAGE
FRANÇOIS GENOUDIER
MUSIQUE
PHILIPPE BOUQUET
EFFETS SPÉCIAUX
JEAN-MARIE FABRE A.E.C.
SON
DIDIER SAINT-MADINE MUSE - FRANÇOIS GROULT
DÉCOR
FRANÇOISE DUPERTUIS
COSTUMES
JACKIE NUDIN
PRODUCTION
NATHALIE RHEIMS
PRODUCTION
PIERRE BRUNSTEIN
DIRECTION DE PHOTOGRAPHIE
NICOLE BIRN

CO-PRODUCTION
MATEIX BANQUES POPULAIRES IMAGE 3
AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL +
ET DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

© HIRSCH - ARP - TFI FILMS PRODUCTION 2003

Télérama

Un événement

© HIRSCH - ARP - TFI FILMS PRODUCTION 2003

Télérama

Un événement